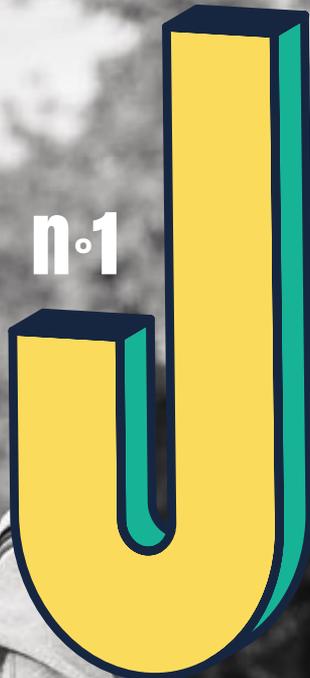


n°1



UN CONCENTRÉ DE JEUNESSE CHAPELAINNE

HIP HOP
CONNECTION



LA CHAPELLE
SUR ERDRE

LES ATELIERS DES VACANCES

ATELIER DJING



En quoi consistait l'atelier d'aujourd'hui ?

La découverte vinyle platine et de passer des techniques de 1970 à aujourd'hui.

As-tu un slogan ou une citation à nous partager ?

J'ai souvent « The show must go on ».

Article rédigé par Martin et Noham

Nous avons participé à une initiation au DJing avec DJ Mac Larnaque. Voici son interview.

Quel est ton métier ?

Je suis DJ professionnelle.

Qu'est-ce que le DJing ?

C'est le plaisir de toujours partager des nouveaux morceaux.

ATELIER BEATBOX

Nous avons participé à une initiation au beatbox avec Efaybee. Voici son interview.

Quel est ton métier ?

Je suis beatboxer professionnel.

En quoi consiste le beatbox ?

Il s'agit de faire des bruits divers avec sa bouche (batterie, trompette, scratch...).

Le beatbox vient des États-Unis dans les années 80 dans les quartiers populaires (Bronx). Il est né du mouvement du hip-hop, où on accompagnait les rappeurs.

En quoi consistait l'atelier d'aujourd'hui ?

Il servait à apprendre et collecter des sons pour reproduire des musiques connues et montrer le rendu lors d'une répétition

générale au QG de Hip Opession.

Quel est l'objectif ?

C'est de rassembler plusieurs quartiers nantais autour de l'art du beatbox pour créer, rencontrer et partager.

As-tu un slogan ou une citation à nous partager ?

Le beatbox, un langage universel.

Article rédigé par Martin

ATELIER RAP

Nous avons participé à une initiation au rap avec Anice, rappeur et humoriste. Voici son interview.

Quel a été ton parcours ?

Je fais du rap depuis longtemps, mais j'en vis seulement depuis 3 ans.

Fais-tu des concerts ?

Je suis en tournée dans toute la France. Je propose un onemanshow qui raconte l'histoire du rap, puis je présente mon spectacle de rap.

Quel est ton nom de scène ?

C'est Da'titcha.

En quoi consistait l'atelier d'aujourd'hui ?

Nous avons vu les bases du rap, du hip-hop, du graf et de la danse à partir d'une



vidéo. Ensuite, nous avons ciblé sur le rap : les jeunes ont rédigé un texte sur eux-mêmes, puis nous avons vu comment allier instru' et texte.

As-tu un slogan ou une citation à nous partager ?

Je rappe ce que personne n'a idée, c'est ma personnalité.

Article rédigé par Ely et Martin

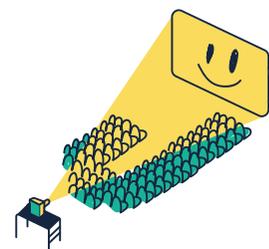
ATELIER COURT MÉTRAGE

La 7^{ème} édition des Rencontres vidéos jeunes de Loire-Atlantique aura lieu cette année.

En 2018, 16 structures de l'agglomération nantaise ont participé à cet événement en proposant de réaliser un film avec des jeunes sur la thématique de l'environnement.

Suite à ça, les jeunes et les équipes d'animation se sont donnés rendez-vous à Saint-Nazaire dans un vrai cinéma pour partager une séance de projection avec tous les films.

Huit jeunes chapelains ont participé à la réalisation du court-métrage intitulé : *La revanche de Sarah Kaïte*. La vidéo est disponible sur le Facebook du Service Jeunesse de la Ville.



ATELIER LIGHT PAINTING

Vous voulez réaliser un super light painting ?

Mettez-vous dans le noir, préparez un trépied ou un support fixe et des lumières de couleurs. Réglez votre appareil sur "pose" longue et ... dessinez !

Je me suis beaucoup amusée, c'était vraiment bien. Yael

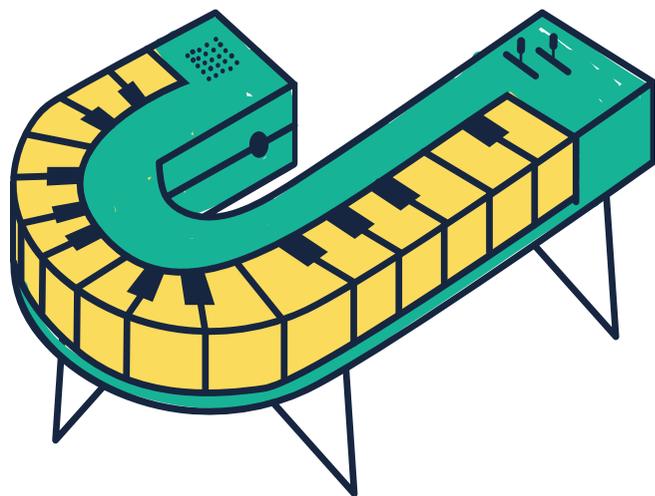
Le light painting était vraiment bien, j'ai beaucoup aimé jouer avec les flashes et les lumières. Sarah

Le light painting est une activité vraiment fascinante avec le fait de jouer avec la lumière. Je me suis amusée !

Camille

J'ai adoré, c'est trop marrant ! Julien

LE HIP-HOP



LES ORIGINES DU HIP-HOP

Le hip-hop est apparu au début des années 70 dans les ghettos américains du Bronx. Ce courant est né d'un mouvement contestataire de la jeunesse noire new-yorkaise. Il s'agit à la base, d'un moyen d'expression qui au travers de différentes disciplines va dépendre les revendications de ces jeunes. Inspiré d'animations

jamaïcaines et caribéennes, les blocks party, le hip-hop va s'imposer comme un art de vie.

Parmi les pionniers et créateurs de ce mouvement, on peut citer Afrika Bambaataa (fondateur de la Zulu Nation), DJ Kool Herc et Grandmaster Flash. C'est donc à New-York qu'on assiste à l'émergence de quatre courants majeurs.



STAN, 25 ANS, DANSEUR

Quel a été ton parcours ?

J'ai commencé la danse à 12 ans et le break dance à 15 ans. Un an plus tard, je suis parti en Chine pour participer à des battles et c'est là que j'ai voulu devenir danseur professionnel. Je me suis lassé des battles et de la confrontation, ce que je voulais c'était partager ma passion. C'est pour ça que j'ai choisi de donner des cours de danse et créer/organiser des événements autour du hip-hop.

À qui donnes-tu des cours ?

À tous types de public : des personnes âgées, valides, en situation de handicap... Pour moi, la danse est ouverte à tout le monde et permet d'oublier son quotidien.

Voici un retour sur le contenu de l'atelier d'aujourd'hui.

Nous avons appris les bases, notamment les pas : "passe-passe", "couronne", "coupole"... Ensuite, Stan nous a laissé en entraînement libre. Le but était de créer une chorégraphie. Nous avons dansé en duo, en trio, puis en solo dans le cadre des battles.

L'ambiance était cool. Stan était ouvert, il mettait à l'aise et faisait en sorte que les gens les plus expérimentés puissent aider ceux qui n'avaient jamais ou peu dansé.

Petite citation de Stan : "Le corps est le premier élément pour la communication, ce qui implique que la danse change à chaque moment de la vie, en fonction de l'état d'esprit et de l'humeur du moment."

Article rédigé par Samuel, Mailys et Marius

ESCAPE GAME

INTERVIEW DE NICOLAS, INTERVENANT DE L'ESCAPE GAME

Comment l'idée d'un escape game en réalité virtuelle vous est-elle venue ?
J'ai voulu me lancer dans l'escape game en RV (réalité virtuelle), car cela permettait de diversifier, faire une variation. J'aime cette façon de jouer, cela permet de coopérer et de jouer à plusieurs.

Est-ce votre métier ?

Oui, j'en ai fait mon métier. J'ai créé une micro et auto entreprise.

Quel matériel faut-il avoir ?

Pour faire de l'escape game en RV, il faut un casque, des manettes et un capteurs qui forment un pack facilement achetable à 400€ sur Amazon.fr ou à la FNAC et un ordinateur puissant qui coûte au minimum 500€.

Avez-vous déjà fait un escape game en vrai ?

Non, je n'en ai jamais fait en réel.

Est-ce-qu'on peut en faire un chez nous ?

Oui, à condition d'avoir de l'argent, car tout le matériel coûte très cher !



INTERVIEW DES PARTICIPANTS

Nous avons interviewé quatre jeunes qui ont participé à l'activité escape game en réalité virtuelle proposée par le Service Jeunesse pendant les vacances d'automne.

C'était impressionnant, surtout quand on met le casque. J'avais déjà fait de l'escape game en vrai. En réalité virtuelle, c'est plus compliqué, mais je

n'ai pas de préférence.
Mila

C'était bien, j'avais l'impression d'être dans ce monde. J'avais l'impression de prendre des objets sans les ressentir et d'être dans la pièce. En vrai, c'est plus dur, car on a la pression du temps. Je préfère le vrai !
Tom

On n'a pas l'habitude,

on perd nos repères car on n'a pas les mêmes déplacements. En vrai et en réalité virtuelle, ce n'est pas pareil, mais j'aime bien les deux.
Inès

C'était bien, on a vraiment l'impression d'être dans un monde imaginaire. C'était difficile, car il faut tout le temps se déplacer et bouger, mais c'était bien.
Ernest

UN SÉJOUR TRIP TROUP



Nous avons commencé à penser à ce voyage en rentrant de Pologne. Notre première idée était de faire venir nos amis polonais à Nantes, ce qui n'a pas pu se faire car ils n'avaient pas les moyens. Nous avons donc pensé à y aller, puis petit à petit l'idée de faire des étapes est arrivée ! Faire deux semaines de voyage en minibus avec huit étapes :

Strasbourg, Munich, Vienne, Bratislava, Cracovie, Bychawa, Prague et Luxembourg. Projet impossible à réaliser ! Nous avons donc réduit le voyage à quatre étapes : Strasbourg, Vienne, Prague et Munich en neuf jours. Nous avons réfléchi au budget et au logement. Pour participer au projet, nous nous sommes

mobilisées pour nous en auto-financer une partie. Cet argent nous a notamment aidé à financer la journée à Europapark et à manger des plats locaux dans chaque ville. Nous avons bien évidemment eu quelques imprévus, particulièrement dans la recherche d'hébergement (campings) dans chaque ville. Chaque étape était géniale : l'architecture de Vienne, la douceur de Munich, la beauté de Prague et les sensations d'Europapark nous ont émerveillées. C'était un voyage très enrichissant !

Maëlle, Maud, Suzanne, Éloïse, Camille, Louise et Carla

À LA DÉCOUVERTE DU KIN BALL



Pendant les vacances d'automne, le kin-ball a plu à 13 jeunes chapelains.

Le kin-ball est un sport collectif créé au Québec en 1986. Il est arrivé en France en 2001. Ce sport se joue sur un terrain de 21m x 21m avec une grande balle d'1m22 de diamètre pesant moins d'1kg par trois équipes de quatre.

L'objectif est de ne pas faire toucher la balle au sol. La première équipe à remporter trois périodes de 13 points gagne le match. Dès qu'une équipe remporte 11 points, elle fait sortir l'équipe qui a le moins de points et affronte l'équipe en deuxième position. Les deux équipes s'affrontent jusqu'à ce que l'une d'elles atteigne les 13 points qui lui permettent de remporter une période.

LE JAM

LES ORIGINES DU JAM

En évoquant les rubriques du futur journal des jeunes de La Chapelle-sur-Erdre, nous avons souhaité faire un gros plan sur le JAM. Nous voulons expliquer aux Chapelains, jeunes et moins jeunes ce qu'est le JAM.

Mais justement qu'est ce que le JAM ? Pourquoi le JAM ? Depuis combien de temps existe le JAM ? Le début de notre enquête sur les origines du JAM commence...

Quand on interroge les jeunes sur ce qu'est le JAM, ils nous répondent simplement que c'est une salle de concert, près du secteur J et du collègue Le Grand Beauregard de La Chapelle-sur-Erdre. Mais tous ne savent pas comment il s'est construit et comment il s'est développé. Tous ne

savent pas que les 3 lettres du JAM veulent dire Jeunes Artistes de Mazaire...

D'abord salle de jeunes, lieu de répétitions, puis accueil d'artistes locaux, le JAM prend de l'envergure en 2005 en se dotant d'une programmation d'une vingtaine de concerts, découpée en 3 trimestres.

Les artistes qui s'y produisent sont issus de la scène régionale, nationale, voire internationale (*Aymeric Maini, After the bees, Solar Project, Cocoon, Soul Jazz Orchestra, Theodore Paul Gabriel, Jabberwocky...*). Le JAM s'inscrit dès lors sur l'agglomération nantaise comme scène de musiques actuelles.

Pour autant, le JAM n'en oublie pas ses origines. Cet équipement culturel a également la particularité de permettre aux jeunes

(3-25 ans) de la commune de découvrir l'univers des musiques actuelles par :

- la pratique musicale (*organisation d'ateliers de découverte, de pratique, mise à disposition de studios de répétition, accès à la scène du Jam*),
- la diffusion de spectacles (*tout public, animation d'un groupe de bénévoles initiés à l'organisation de spectacles...*),
- l'ouverture sur le domaine culturel (*en lien avec le PIJ ou l'animation de proximité : soirée métier du spectacle, prévention, accompagnement des projets de jeunes...*).

Ainsi, aujourd'hui, le JAM est avant tout un lieu d'expérimentation pour les musiciens et les mélomanes, pour les Chapelains et les ligériens, pour les jeunes et les moins jeunes !

